

Emmanuel Macron accuse Jean-Luc Mélenchon de vouloir «impuissanter la République»

Le leader de La France insoumise a critiqué par deux fois vendredi le chef de l'État.

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure, mis à jour il y a 46 min



Emmanuel Macron, le 2 octobre aux Mureaux. LUDOVIC MARIN / AFP

Emmanuel Macron a accusé vendredi 2 octobre Jean-Luc Mélenchon de vouloir «*impuissanter la République*» en réaction aux propos du chef de file de LFI qui lui avait reproché de «*désert*» le Conseil européen à Bruxelles pour tenir son discours, plusieurs fois reporté, sur le séparatisme islamiste.

«Je n'ai pas le sentiment d'avoir tenu un discours contre les musulmans, mais tout le contraire. Mais vous voyez que son projet politique est la caricature pour impuissanter la République», a souligné le chef de l'Etat, interrogé à la suite de son discours aux Mureaux (Yvelines). «Je pense que M. Mélenchon, s'il avait à coeur à défendre l'image de la France, sa place dans le concert européen, nous l'aurions vu depuis longtemps», a-t-il ajouté, ironisant sur «l'esprit de finesse chez M. Mélenchon».

Le chef de file de la France insoumise avait tweeté dans la matinée: *«Incroyable: Macron absent du sommet Europe. Trop occupé par le discours contre les musulmans. Déserteur, il confie à Angela Merkel de représenter la France !!!»*

Jean-Luc Mélenchon en a remis une couche aussitôt après la réplique de M. Macron, toujours sur les réseaux sociaux: *«J'espère que le président a bien dormi. Mais notre cauchemar n'est pas fini. Charger la chancelière allemande de représenter la France et appeler ça 'élégance', 'engagement européen'! La France est dissoute?»*

Rentré «à quatre heures du matin» de Bruxelles, Emmanuel Macron a expliqué qu'il n'avait quitté le Conseil européen et ses débats portant notamment sur le Bélarus et les combats au Karabakh seulement lorsque «le texte a été finalisé». «Ce (vendredi) matin seront simplement discutées des conclusions qui font consensus sur l'autonomie stratégique de l'Europe», a-t-il ajouté, confirmant avoir laissé la chancelière allemande Angela Merkel le représenter et «porter la voix de la France», un «geste fort» et «élégant» à ses yeux.

À VOIR AUSSI - Séparatismes: l'essentiel des annonces d'Emmanuel Macron en 4 minutes